

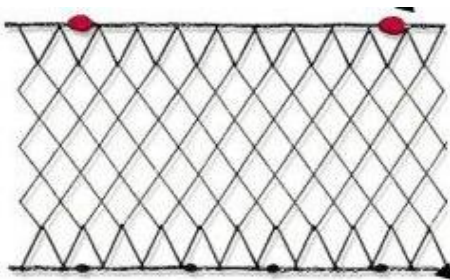
QUAND LE SANDRE NE MORD PAS ? REFLEXIONS SUR UN PHENOMENE

Nous pourrions écrire un livre là-dessus, mais voilà quelques pistes de réflexion d'un pêcheur qui ne prétend pas avoir tout compris mais qui, comme beaucoup, se pose des questions.

Quand les bredouilles s'enchaînent on a tendance à se demander « **reste-il du sandre dans nos lacs ?** ». Mais avec du recul on peut avoir une analyse différente et tourner le problème dans l'autre sens « **s'il y a du sandre pourquoi avons-nous du mal à les prendre ?** ».

Si cela peut paraître contradictoire, le fait que les pêcheurs prennent peu de poissons ne signifie pas forcément qu'il y en a moins surtout avec le sandre. Non pas parce qu'il serait plus "intelligent" ou que les pêcheurs ne pêcheraient pas assez bien mais parce *les expériences du passé et des phénomènes plus récents nous forcent à revoir notre jugement:*

Pas de prise et densité exceptionnelle ?



Dans les années 90, les pêcheurs demandaient des empoissonnements en sandres sur le barrage de l'Arguenon car les prises étaient devenues anecdotiques.

La Fédération et les AAPPMA avaient alors préféré estimer leur population avant d'agir. A leur demande, un pêcheur professionnel est venu poser des filets maillants pendant 2 jours et le résultat a été déconcertant.

Les captures ont démontrés une population très importante de sandres de toutes tailles dont des gros sujets (70 à 80cm), de mémoire le pêcheur professionnel n'avait jamais vue une telle densité de sandres.

Le seul point négatif de cette opération a été le sacrifice de quelques poissons mais sans conséquences réelles sur l'équilibre du lac, le pêcheur professionnel nous assurait pouvoir travailler sur le lac toute l'année sans difficulté mais ça n'était pas l'objectif...

Cela a fait naître une certaine remise en question chez les pêcheurs sans apporter réellement de réponses sur le fait que les poissons n'étaient pas mordeurs.

Ils ont fini par se convaincre qu'il y avait du poisson et la pression de pêche a fini par donner quelques pêches convenables, ceux qui ne prenaient toujours rien ont mis ça sur le compte qu'ils avaient tous été pris au filet quand la mauvaise foi est là...

Que mangent-ils ?

Une information surprenante est ressortie de l'analyse du contenu stomacal des sandres pris au filet: il n'y avait que des poissons zébrés sur ces deux jours : perchettes et petits sandres dans leur estomac!!

Même les pêcheurs aux vifs, qui disaient que les sandres ne pouvaient pas ignorer leurs vifs et donc qu'il n'y en avait plus, étaient bien obligés d'admettre qu'ils utilisaient rarement voir jamais de perches comme vifs...

Quel pêcheur au vif, ou au mort manié peut assurer avoir toujours une bonne diversité de vifs avec lui ? Dans ce cas le leurre peut être une meilleure arme en offrant plus de diversité de couleur et de formes.



Que dire des écrevisses ? Des contenus stomacaux ont montrés que les grosses perches en avaient presque systématiquement dans le ventre à certaines périodes, qu'en est-il des sandres ?

La couleur du leurre



Point également vérifié en pêche aux leurres ou un jour de frénésie les sandres ne prenaient que sur le leurre de mon voisin parfaitement identique au mien (taille, plombée, montage) à un détail : le sien coloris perche, le mien blanc, après 3 sandres capturés par mon collègue il a fallu se rendre à l'évidence et lui supplier de me donner un leurre pour faire ma première prise.

En Décembre 2012 un collègue de l'Orne me signal qu'ils font un carton de sandres uniquement avec des leurres souples roses ou oranges!! Je m'aperçois que je n'en ai pas un seul dans ma boîte mais on ne peut pas tout acheter, cela soulève encore une question : « **pourquoi mordent-ils sur des coloris aussi peu naturels ???** ».

La taille du vif et du leurre



Autre exemple : après une matinée de bredouille (sans une seule touche !!) au poisson mort manié mon collègue et moi allons abandonner, c'était avant de croiser des amis en bateau qui allait enfoncer le clou.

Après un traditionnel « Ca donne ? » nous nous attendons à être reconforter dans le fait qu'aujourd'hui la pêche était dure, mais après l'énumération de 3 beaux sandres, un brochet correct et quelques belles perches il a fallu se rendre à l'évidence : « On est passé à côté d'un truc !! »

Après avoir vu deux sandres dans le bateau nous sommes convaincus qu'ils sont sérieux, la question suivante est donc « A quoi ça a mordu ? », « Au mort manié ! » (comme nous !), « Quel grammage ? », « 8Grammes ! » (comme nous !), « Quel vif ? » « Gardon ! » (comme nous !) avant qu'ils rajoutent « par contre que sur des petits de moins de 8cm, les nôtres font 10-12cm et si c'était ça? A la pause du midi nous filons pêcher une dizaine de petits vifs et retournons sur l'eau pour une après midi qui se solde par 4 touches, deux jolis sandres, un plus petit et une décroche. Et à l'inverse on peut prendre un sandre avec un leurre (ou un vif) de plus de 20cm (photo ci contre).



Quel pêcheur au vif, ou au mort manié peut assurer avoir toujours différentes tailles de vifs avec lui ? Encore une fois le leurre peut faire la différence à condition d'avoir un peu de choix.

Conclusion : Que se soit l'espèce ou la taille des proies, le sandre comme de nombreux prédateurs, cible la manne alimentaire présente de façon précise.

O₂=0

Autre phénomène récurrent en Bretagne: l'eutrophysation, des pêcheurs aux vifs s'étonnent de remonter leurs vifs morts après 5 minutes d'immersion au fond de l'eau, la plupart du temps cela est dû à un manque d'oxygène (sauf choc thermique).

Ce paramètre est d'ailleurs confirmé lors des mesures mensuelles des barrages d'eau potable (taux d'O₂ atteignant 0,2Mg/l). Il est alors totalement impossible d'attraper quoi que se soit sur le fond, il faut donc exclure: pêche aux leurres souples, ondulantes, mort manié, tirette et vifs au fond, cela limite le champ d'action et explique les bredouilles pour ceux qui persistent dans cette voie!!

Vie aquatique et besoins en O ₂		
Seuil sensible	Développement normal	Plus de 5 mg/l
	Développement perturbé	de 4 à 5 mg/l
Seuil critique	Faune et flore en difficulté	de 3 à 4 mg/l
		de 2 à 3 mg/l
Seuil létal		de 1 à 2 mg/l
	Asphyxie et mortalité	Moins de 1 mg/l

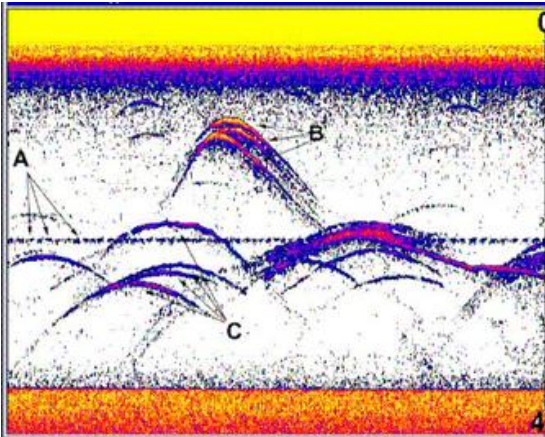
Source : Loire-estuaire.org

Un échosondeur, ça ne ment pas

Le manque d'oxygène est confirmé par les échos de poissons visibles sur les échosondeurs, avec de grosses densités de poissons entre deux eaux (voire en surface) et rien sur le fond. Le poisson trouve plus d'oxygène dans ces eaux brassées par le vent, c'est donc là qu'il faut les chercher mais comment?

Vifs et poissons nageurs peuvent sauver la pêche ou dandiner un leurre souple entre deux eaux mais c'est plus technique.

Parmi nombre d'exemples, celui d'un pêcheur qui a capturé l'an dernier un sandre de 78cm sur le barrage de l'Arguenon au vif et à 1M50 de la surface, rien d'exceptionnel en soit, sauf qu'il pêchait en barque au dessus de 9m de fond, cela fait réfléchir.



Le phénomène de la thermocline : inversion des couches d'eau de températures différentes deux fois par an, en hiver l'eau de surface plus froide plonge et fait remonter la couche d'eau plus chaude. Ce phénomène est également visible au sondeur en faisant apparaître une ligne compacte entre deux eaux mais aussi avec les poissons qui se « suspendent » dans cette thermocline.

Cela explique que même en hiver avec des taux d'oxygène corrects, les poissons « décollent » et les pêches au fond deviennent difficiles.

Un beau banquet



Parmi les autres hypothèses sur le manque d'activité du sandre, une, ressort du lot sur le fait qu'il n'y a plus de prélèvement de poissons blancs comme autrefois (no kill quasi intégral) et qu'avec moins de prédation leur densité et par endroit exceptionnelle.

Cela donne une énorme manne alimentaire pour les carnassiers qui semblent avoir des phases alimentaires très courtes car sûrement plus efficaces, donc des poissons moins souvent mordeurs... Cela peut se vérifier par le fait que les moments de frénésie sont devenus très rares.

Les pêcheurs qui ont connus ces moments de folies en sont nostalgiques, ils nous expliquent qu'un poisson mort manié était efficace jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien sur la monture, après 3 ou 4 attaques.

Mais toujours selon ces témoignages, le contexte était différent : les barrages mis en eau depuis peu, le sandre récemment introduit et en explosion mais surtout d'après les pêcheurs au coup il y avait bien moins de vifs qu'aujourd'hui.

Parmi nos prises, nous sommes plusieurs à constater que dans 90% des cas, les sandres capturés n'ont rien dans l'estomac. Cela semble vouloir dire que quand ils ont mangés ils ne sont plus actifs et qu'il est rare de les prendre en pleine chasse car on trouve alors des poissons frais ou en faible état de décomposition.

Je suis sûr que nombre d'entre vous ont déjà vécu ces anecdotes et en connaissent plus long que moi sur le sandre, mais j'ai trouvé utile de les rappeler si cela peut aider des pêcheurs à avoir plus de résultats au bord de l'eau. Malgré ces réflexions, je ne suis pas meilleur que les autres je pense juste qu'on ne se remet surement pas assez en question...

Un pêcheur du 22,